

ACTE DE RECONNAISSANCE

Une de nos abonnés de Ste. Sophie de Hartford, nous écrit ce qui suit :

Monsieur le Rédacteur,

Il y a vingt ans, étant encore petite fille, ma tête se couvrit d'un espèce de lèpre dégoûtante. Ne trouvant aucun remède efficace, pour ce genre de maladie, ma mère, dans son inquiétude, fit vœux de dire le chapelet, pendant neuf jours, et de faire une communion, en l'honneur de la bonne Ste. Anne. Ces actes de piété accomplis, je fus soudainement guérie, et ce mal hideux n'a jamais reparu depuis.

Il y a deux ans, je fus atteint d'un mal de poitrine si violent, que je devins absolument incapable de travailler, et dans l'impossibilité d'exécuter les ouvrages les plus légers. Dans cette extrémité, je fis vœux de me rendre à Somerset, pour y communier, le jour de la fête de la bonne Ste. Anne, en son honneur, si j'étais mieux. Ceci se passait à la fin d'avril, et au commencement de Mai, j'étais assez bien, pour exécuter tous les travaux que l'on exécute chez les cultivateurs. Je n'oublierai jamais cette époque, et j'en fais l'anniversaire tous les ans.

Cette année, au mois de mars, à la suite d'une très grande peine, j'ai passé trois jours et trois nuits, sans pouvoir prendre ni repos, ni sommeil. Il me semblait, comme on dit dans notre langage que le cerveau me vidait, et tout me faisait craindre un dérangement de l'esprit. Le quatrième jour, je me fis mener à l'église, et après